

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	} France et Colonies Françaises .....	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98		

I Squames souvent allongées, jusqu'à 8 mm.

Subspec. *monguillonii* (Harmand) n. c.

II. Squames dépassant très rarement et très peu 3 mm de long.

Subsp. *macilentoides* Choisy.

A. Thalle et podétions K + jaune.

Var. *ostreata* (Nyl.) n. c. (cf. *Cladonia macilenta* b *squamigera* Vainio Monogr., I, p. 109, et c *ostreata* Nyl., Vain., l. c. p. 110.

B. Thalle et podétions K —

Var. *tenella* (Delise) n. c.

a. Thalle primaire jaunâtre ou olivacé.

F. *incrassata* (Flk.) n. c. ; *Cl. incrassata* Flk., auctorum.

b. Thalle primaire glaucescent ou olivacé-cendré-glaucescens.

F. *minor* (Rabenh.) n. c. ; *Cl. Floerkiana* f. *minor* Rabenhorst ; *Cl. Floerkeana* var. *Brebissonii* (Del.) Oliv. ; *Cl. Floerkeana* var. *symphy-carpea* (Fr.) Vainio.

Sont de même transformés dans leurs définitions classiques les esp. 741, 742, 743 du Catalogue de la Région lyonnaise qui se déterminent ainsi :

1. Podétions scyphifères :

*Cl. bacillaris* (Ach.) Nyl. emend. Choisy, Catal. n° 741.

2. Podétions ascyphés, plus ou moins rameux :

*Cl. gallica* Choisy, Catal. n° 742.

3. Podétions ascyphés simples, subulés, plus ou moins allongés :

*Cl. macilenta* Hoffm. (non *Lichen macilentus* Ehrht. fide Vainio, Monogr. I, p. 778, sub *Cl. Floerkeana* var. *intermediam* Hepp.) Choisy, Catal. n° 743 ; réunit en réalité :

*Cl. macilenta* var. *styracella* (Ach.) Vain.

*Cl. bacillaris* var. *clavata* (Ach.) Vain. ; *Cl. macilenta* c. *clavata* Fr.

*Cl. Floerkeana* var. *chloroides* (Flk.) Vain. ; *Cl. Floerkeana* var. *intermedia* Hepp (= *Lichen macilentus* Ehrht.) ; et *Cl. Floerkeana* var. *carcata* (Ach.) Nyl. ; *Cl. macilenta* var. *carcata* Nyl. Lich. Scand. (1861).

4. Podétions très courts ou subnuls :

*Cl. brebissonii* supra (*Cl. cylindrica* Choisy, Catal. n° 744).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Juin 1955.

## NOUVELLE CAPTURE D'AGLIA TAU L. DANS LA REGION LYONNAISE

par J. DAVID et P. LAVIOLETTE.

Dans le récent catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise publié par R. MOUTERDE, cette espèce est donnée comme rare et très localisée dans notre région qui se trouve à la limite sud de sa répartition en France.

Les captures signalées jusqu'à ce jour ont été effectuées dans la bordure montagneuse occidentale (Mâconnais, haut Beaujolais, Monts du Lyonnais, Pilat), ainsi qu'au Nord, dans les environs de Bourg (Lent, forêt de Seillon).

Une récente capture permet d'étendre notablement l'aire de répartition géographique de cette espèce. En effet, une femelle a été prise fin avril 1955 à La Boisse, au pied de la côte des Dombes, par un étudiant de la Faculté des Sciences de Lyon, au cours d'une des excursions.

sions d'initiation entomologique organisées par le Laboratoire de Zoologie.

Il paraît assez étonnant que cette espèce nordique ait été rencontrée dans une zone habituellement considérée comme une station chaude. Ceci nous permet de penser que *Aglia tau* est vraisemblablement plus commun qu'on ne l'avait supposé jusqu'à ce jour.

Présenté à la Section entomologique en sa séance du 14 septembre 1955.

## Le Cancer et les Invertébrés

### REACTIONS TUMORALES NATURELLES CHEZ DES INVERTEBRES

par Violaine WAUTIER et Jacques WAUTIER.

Ainsi que nous l'avons indiqué récemment (WAUTIER et WAUTIER 1955), nous avons eu connaissance, à la suite de notre publication d'une revue d'ensemble des diverses tumeurs spontanées connues chez les Invertébrés (WAUTIER 1953; WAUTIER et WAUTIER 1953), de quelques références bibliographiques complémentaires et aussi de quelques observations inédites aimablement communiquées par leurs auteurs.

La plupart de ces travaux concernent *Drosophila melanogaster*: HERSKOWITZ et BURDETTE (1951), BURDETTE (1952, 1954), MITTLER (1952, 1954), OFTEDAL (1952, 1953), OSTER (1954), LEWIS (1954), GHELELOVITCH (1953 a, b, c, 1954), GARDNER, STOTT et DEARDEN (1952), GARDNER et GARDNER (1953). Une tumeur mélanique bénigne a été décrite dans une souche sauvage de *Drosophila virilis* par MAKINO et KANEHISA (1954). Enfin BRNCIC et KOREF (1953), ont récolté, dans les populations naturelles du Brésil et du Chili, des mouches à tumeurs appartenant aux espèces suivantes du genre *Drosophila*: *D. campestris*, *D. bairderantorum*, *D. bocainensis*, *D. griseolineata*, *D. guaramunu*, *D. immigrans*, *D. mediostriata*, *D. mediopunctata*, *D. nebulosa*, *D. repleta*, *D. simulans*, *D. sturtevantii*, *D. virilis*, *D. willistoni*. L'élevage de ces différents stocks au laboratoire a révélé une fréquence de tumeurs de l'ordre de 0,2 %. Dans la lignée sturtevantii - Bélem le pourcentage atteint 2,08 %. Les tumeurs mélaniques, semblables à celles qui ont été décrites chez *D. melanogaster*, apparaissent chez les larves, persistent chez les pupes puis chez les adultes où elles ne semblent pas produire d'altérations importantes.

Chez les autres Insectes, BALAZUC (1951, p. 41), ayant examiné plus de 20.000 individus de *Pyrrhocoris apterus*, en a trouvé 2 portant chacun une petite tumeur. Ce même auteur (in litt.) a également observé une volumineuse tumeur de l'abdomen chez un Lépidoptère, *Callimorpha hera* et une grosse tumeur sous le prothorax d'un Coléoptère de Birmanie, *Aristobia approximata*; malheureusement, il s'agit de pièces de collection, l'un de ces Insectes étant conservé dans l'alcool, l'autre à sec; par suite, l'étude histologique de ces tumeurs n'a pu être réalisée.

BOURDON (1949) décrit chez une larve de *Timarcha goettingensis* L. une excroissance à l'extrémité de l'abdomen, visible dès l'éclosion; il affirme qu'il s'agit d'une tumeur maligne, « vraisemblablement d'un épithélioma ». La présence de cette masse ayant empêché le détachement normal de l'exuvie, la larve est morte lors de la première mue; mais